



# L'ÉVEIL

Printemps 2014 / volume 7, no 2



## MOT DE LA PRÉSIDENTE

Cette année, le 24<sup>e</sup> congrès de la FAFA s'ouvrira sur le vécu des communautés canadiennes autochtones, immigrantes et franco-albertaines. Nos conférencières nous feront voir comment ces communautés ont développé leur propre culture et leur propre univers de valeurs. Ont-elles des conceptions différentes de la justice, du vieillissement et de la vie heureuse pour toutes les générations? Croyez-vous que cet éventail d'identités riches en valeurs fait vibrer notre vie d'aujourd'hui?

Soyez des nôtres à Edmonton les 2 et 3 juin pour que **tu me dises d'où tu viens** afin que j'arrive à mieux te connaître. **D'où tu viens** m'aidera à comprendre ce qui a influencé tes valeurs de vie, tes passions, ton cheminement depuis ta jeunesse. **D'où tu viens** m'aidera peut-être à mieux comprendre tes craintes et tes hésitations ainsi que tes espoirs et tes hardiesses. Ensuite, je prendrai le temps de t'écouter et j'arriverai à reconnaître ce qui fait de toi un individu unique et extraordinaire.

La meilleure partie de mes visites à nos clubs affiliés est le temps que j'ai pris au cours de l'année pour entendre vos histoires personnelles. Cela a souvent eu lieu hors les réunions formelles! Ce besoin de créer des liens à travers la province est pourquoi la FAFA organise annuellement des activités rassembleuses où nous les 50 + avons le temps de nous parler et de nous écouter. Je suis toujours très émue d'entendre raconter les événements inoubliables dans vos vies comme je l'ai fait mercredi au thé du Club socioculturel du Centre de santé Saint-Thomas.

La semaine du *Plaisir d'apprendre* de fin avril/début mai fut encore un solide succès pour les gens venus de partout pour trouver de la lumière sur des questions contemporaines.



La grande compétence des professeurs universitaires et des conférenciers nous a aiguillonnés à partager leurs idées en dialogue au Café des philosophes.

Quelle célébration de la vie ce fut pour nous de visionner les capsules de valorisation des 50 + brillamment réalisées par Corey Loranger! Quelle joie de rencontrer des personnes qui nous ont prouvé que les aînés franco-albertains sont actifs, indépendants, novateurs, engagés et solidaires! Que dire du plaisir que nous avons eu à suivre *L'Ensemble des sages* qui recherchaient le **bon parti** dans la pièce originale de France Levasseur-Ouimet. Ce n'est qu'un au revoir pour le 10<sup>e</sup> Plaisir d'apprendre 2015!

La FAFA réussit bien les objectifs de son plan triennal 2012-15 et votre appui actif est requis pour bien le mener à terme. Nous faisons un appel à ceux qui recherchent l'implication communautaire de s'offrir à servir sur le conseil d'administration de notre fédération. Nous avons sept postes à remplir – la présidence, les deux vice-présidences, la trésorerie, un conseiller, un représentant de la région d'Edmonton et un de la région de Calgary.

Votre présence à l'AGA et votre engagement pour le bien-être de nos concitoyens de 50 + assureront la continuation de services en français et de projets culturels auprès des nôtres.

**Simone Demers, présidente**



## ICI ET LÀ À LA FAFA

La réalité de notre Fédération est faite d'une multitude de nuances. Au-delà des valeurs, des expériences et des besoins communs qui rassemblent les 28,000 aînés francophones de l'Alberta, il est essentiel, afin de continuer à être entendu, de reconnaître le caractère unique de chaque personne.

Cela est d'ailleurs d'autant plus vrai que nous cherchons actuellement à séduire l'importante cohorte des *baby-boomers*, qui se singularise des générations précédentes par son accoutumance au marketing individualisé et aux choix en « bouquets ». Véhiculer un message clair et pertinent ne suffit plus, il faut aussi qu'il soit personnalisé.

Ainsi, nous nous réjouissons que notre Fédération ait entamé, depuis plus de quatre ans, une démarche qui aille dans ce sens. Nous sommes particulièrement fiers de souligner que, contrairement à ce qui semble être trop souvent l'usage dans le secteur communautaire, la conception de chacun de nos nouveaux projets repose sur un besoin que vous avez signalé, plutôt que sur une opportunité de financement. Selon nous, le financement, même quand il est difficile à obtenir, doit demeurer un moyen et non pas une finalité.

Deux projets qui sont arrivés à échéance le 31 mars 2014 témoignent du succès de notre démarche :

- **Valoriser les 50+** : Au-delà de 100 personnes ont assisté, mardi le 29 avril à Edmonton, au lancement officiel des 5 courts-métrages destinés à valoriser les contributions des aînés francophones de l'Alberta. Cette

séance eut un caractère d'autant plus spécial que plusieurs personnes présentées dans ces capsules avaient fait, en compagnie de leurs familles et amis, le déplacement depuis Red Deer, Bonnyville ou encore Hinton! Tous soulignèrent la qualité du travail rendu par le réalisateur, Corey Loranger, et demandèrent à ce que les capsules soient diffusées le plus largement possible.

Cette demande aura certainement été entendue puisque le comité bénévole, qui joua un rôle essentiel dans la conception et la mise en place du projet, se réunira prochainement afin d'établir un plan de diffusion des courts-métrages!

- **Tournée des artistes aînés** : La pièce de théâtre « Les Inséparables », écrite par France Levasseur-Ouimet, a remporté un immense succès partout en Alberta : plus de 1500 spectateurs ont assisté aux représentations offertes dans une douzaine de communautés!

Au-delà des rires et des émotions procurés par les trois comédiens, André Roy, Gilles Denis et Gabrielle Bujold, la pièce aura permis aux spectateurs de s'interroger de manière positive, amusante et originale sur les défis qui accompagnent le vieillissement. Nous nous réjouissons donc que « Les Inséparables », en dépit d'un récent refus de financement interprovincial, puissent poursuivre leur voyage en Saskatchewan : le 22 mai à Prince Albert, le 23 mai à Saskatoon et le 24 mai à North Battleford!

Ainsi, en essayant de demeurer toujours plus à l'écoute de vos besoins, nous espérons continuer de développer la programmation qui répondra le mieux à vos attentes et facilitera le rassemblement des 28, 000 aînés francophones de l'Alberta!

Merci pour votre soutien!

**Yannick Freychet, directeur général**

**Fédération des aînés franco-albertains**

#136, 8627, rue Marie-Anne-Gaboury (91 St.), Edmonton, AB, T6C 3N1  
Courriel : bureau@fafalta.ca Site Web : www.fafalta.ca

# ICI ET LÀ DANS NOS CLUBS AFFILIÉS

Le **Club socio-culturel du Centre de Santé Saint-Thomas** à Edmonton est un nouveau club affilié de la FAFA. Il veut rassembler les résidents en organisant trois thés par année. Le club a préparé une trousse d'information pour les nouveaux arrivés au Centre.

En mars dernier, le **Club de l'Étoile** de Girouxville a tenu un *fun day* où 84 participants ont joué au *cribbage*, au billard et au *carpet bowling*. Pour la première fois, en avril, le Club a organisé une soirée de reconnaissance pour ses nombreux bénévoles qui aident aux activités. Plus d'une cinquantaine d'invités étaient présents à la soirée.

Le **Club de l'Amitié de la paroisse Saint-Thomas-d'Aquin** d'Edmonton est aussi un nouveau club affilié. Germaine et Michel Lehodey voient aux activités du club avec des bénévoles. Une quarantaine de membres se réunissent une ou deux fois par mois pour partager un bon diner et entendre un conférencier.

Avec son concert du 11 mai, la **Chorale Mélodie d'Amour** a lancé les activités qui marqueront son 15<sup>e</sup> anniversaire. La chorale compte présentement plus d'une trentaine de membres. Elle donnera un concert à Bonnyville le dimanche 1<sup>er</sup> juin, en après-midi.

En mars dernier, le **Club de l'Alouette** de Falher a tenu sa réunion annuelle. La rencontre a été agrémentée par un succulent souper. Chaque jour, les membres aiment se retrouver entre amis au club pour jaser, jouer aux cartes ou à d'autres jeux. À l'automne, plusieurs membres tâcheront de se qualifier pour les jeux *Alberta 55 Plus* de 2015. C'est à suivre.

Le 6 avril dernier, le **Club des Retraités** d'Edmonton avait organisé un brunch à la salle de la paroisse Saint-Thomas-d'Aquin. Daniel Gervais, joueur de violon bien connu, était l'artiste invité pour l'occasion. La rencontre s'est terminée par l'assemblée générale annuelle du club.

## L'Ensemble des sages

La troupe de théâtre pour aînés, *L'Ensemble des sages*, prépare sa nouvelle pièce depuis janvier dernier. La pièce de cette année s'intitule *Le bon parti*. Écrite et mise en scène par France Levasseur-Ouimet, la pièce met en scène 13 comédiens/comédiennes. Cette année, il y a quatre nouvelles comédiennes dont plusieurs n'ont jamais mis les pieds sur scène. Comme c'est souvent le cas, ces dames se sont découvertes beaucoup de talent.

*L'Ensemble des sages* a pour but de permettre aux gens de rire et de s'amuser, de se créer une petite communauté, d'être actifs et de faire travailler sa mémoire. Mais c'est du travail aussi. Cela demande un engagement ferme et une présence fidèle aux répétitions qui ont lieu le dimanche après-midi à l'auditorium du Campus Saint-Jean.

La troupe est toujours à la recherche de nouveaux membres. Si vous avez le goût de participer à la prochaine pièce, (c'est notre 15<sup>e</sup> anniversaire, l'an prochain) assurez-vous d'en parler à France Levasseur-Ouimet (ou à un des comédiens/comédiennes) avant le mois de septembre prochain alors qu'elle commencera à rédiger la prochaine pièce.

Et pour les gens qui disent ne plus avoir de mémoire, France peut vous écrire un rôle presque sans paroles. Alors, vous n'avez plus d'excuses. On vous attend!

## Club de l'amitié (Calgary)

Chers lecteurs,

Dès notre élection, au début de janvier 2014, notre conseil d'administration s'est résolument mis au travail. L'une de nos premières tâches consistait à planifier les activités du Club de l'amitié. Ce fut un véritable défi qui nous a fait apprécier l'immense travail de nos prédécesseurs.

Nous étions presque tous des nouveaux venus au conseil, alors nous nous sommes partagé les différents dossiers dans un esprit de coopération et de travail en équipe. Finalement, nous en sommes venus à obtenir une programmation variée qui a plu à nos membres.

Depuis janvier, nous avons organisé plusieurs activités, et de très belles sorties, du genre diner théâtre, cinéma, soirée St-Valentin, bingo, jeux de cartes, jeux de poches, darts, casino (funny money), jeu de quilles, ainsi que de nombreux repas partagés dans la joie et l'amitié.

Durant le mois de mars, l'excursion à Kananaskis s'est révélée un franc succès auprès de nos membres, qui ont passé une magnifique journée en pleine nature.

De plus, plusieurs autres activités ont eu lieu lors de nos soirées libres où nos membres ont pu s'amuser en chantant au son d'un karaoké, en jouant au *Skipbo*, aux « pichenottes », aux cartes.

Récemment, nous avons passé un bel après-midi au théâtre Jubilations qui présentait la pièce *Elvis à Las Vegas* où notre valeureux président, Yvon Benoit, a fait ses débuts remarquables sur scène, en galante compagnie.

Prochainement, nous nous réunirons à nouveau pour préparer la programmation automnale qui consistera en plusieurs sorties dont le haut fait sera une excursion de quelques jours en Alberta. De plus, nous aurons des conférenciers qui viendront nous entretenir sur plusieurs sujets très intéressants.

Nous tenons à remercier les nombreux bénévoles qui ont grandement facilité notre travail, en s'affairant à plusieurs postes nécessaires à la bonne marche du Club de l'amitié.

Joignez-vous à nous!

Nous recrutons avec joie de nouveaux membres tout au long de l'année!

Jacques Girard

Vice-président

Club de l'amitié de Calgary



1<sup>re</sup> rangée, de gauche à droite: Michelle Voyer (Trésorière), Gisèle Marquis (Secrétaire), Madeleine Pelletier (Conseillère), ainsi que 2<sup>e</sup> rangée, de gauche à droite: Yvon Benoit (Président), Jeanne-D'arc Castonguay (Conseillère), Diane St-Pierre (Conseillère), Jacques Girard (Vice-président),

## LES PARTICIPANTS À LA SEMAINE PLAISIR D'APPRENDRE



# LES RELATIONS INTERGÉNÉRATIONNELLES

Au sein de la FAFA, nous avons plusieurs générations de bénévoles qui se côtoient. Dans ce contexte, nous nous interrogeons régulièrement pour mettre en place les meilleurs moyens afin de faire régner le respect entre chacun et pour tirer le meilleur de tout le monde.

## Les relations intergénérationnelles

À une époque plus ou moins lointaine, j'étais candidat à la préparation du sacrement de la première communion. Armé d'un livre gris (le catéchisme), j'apprenais les rudiments de ma religion et me préparais pour ce sacrement, cela sous l'égide de gens habillés de noir. Eux, ils détenaient la vérité et se chargeaient de me l'imposer. N'oublions pas que c'était l'époque durant laquelle le ciel était bleu et l'enfer était rouge.

Les temps ont bien changé. Aujourd'hui, j'accompagne une candidate qui se prépare à ce même sacrement. Malgré qu'elle fréquente une école dite *catholique*, sa connaissance de la religion est très limitée.

Durant tout ce processus de préparation, il y avait des cours pour les parents. Quelle stupéfaction de constater leurs maigres connaissances de la religion. Pire encore, comment peuvent-ils transmettre ces connaissances à leur enfant? Alors que je discutais avec une jeune personne à propos d'un autre sujet, sa compréhension des faits de la

vie s'est résumée à ceci : pourquoi approfondir un sujet quand je peux au besoin trouver mes réponses sur le Web?

Entre temps, tous les jours, des médias et des détracteurs passent toutes sortes de messages sur les réseaux sociaux, plus ou moins positifs sur la religion catholique. Ces mêmes parents entérinent ou réfutent ces messages sans trop connaître le sujet.

Malgré le changement de génération et le changement d'approche sur la connaissance de la religion durant toutes ces années, on reste tributaire d'une compréhension et du contrôle des faits. Rien n'a évolué sur ce sujet. La façon de l'enseigner a bien changé, mais le fond demeure le même. Pour bien connaître ce sujet, il est très important d'avoir une connaissance approfondie de la religion et de ses sacrements.

**François Clavel**

## Les générations

Génération silencieuse, enfants du *baby-boom*, générations X, Y et Z! Que de fois on entend ces mots dans les médias, ainsi que tous les stéréotypes associés à ces générations. Mais, est-ce la réalité? N'est-il pas plutôt vrai que chaque personne, peu importe la génération à laquelle elle appartient, est unique? Je viens de rentrer d'un voyage de deux semaines en Espagne avec mon petit-fils de 13 ans, et ce que j'ai appris à propos de la génération Z m'a étonnée.

Un jour, il m'a demandé soudainement, « Grand-maman, pourquoi est-ce que des gens qui ne croient pas en Jésus célèbrent Noël? » C'était une question inattendue au mois d'avril! « Et bien, parce qu'ils aiment la bonne bouffe, les chants, les décorations, et surtout, parce qu'ils aiment recevoir des cadeaux ». « Et bien, ça ne devrait pas être permis », a-t-il répondu. J'étais abasourdie par sa réponse. Ne dit-on pas que les jeunes d'aujourd'hui ne pensent qu'aux cadeaux et à s'amuser pendant le temps des fêtes? Sa réponse indique certainement le contraire – il exprimait plutôt le point de vue de la génération silencieuse que celui de la génération Z.

Une autre fois, ayant vu une affiche annonçant une messe grégorienne dans une chapelle à deux pas de notre hôtel, je lui ai expliqué comment était la messe quand j'avais son âge, c'est-à-dire pourquoi le prêtre avait le dos aux fidèles, pourquoi les prières de la messe étaient en latin et pourquoi on devait s'agenouiller, se lever et s'asseoir à maintes reprises au courant de la messe. Arrivée à la chapelle, je me suis rendu compte que les bancs



Cathédrale de Cordoue

n'avaient pas de dos, et qu'en plus, il fallait s'agenouiller par terre. J'ai cru qu'il se plaindrait – mais non. Après la messe, il a simplement dit qu'il ne voyait pas pourquoi il avait été nécessaire de tout changer. Mon père disait ça!!!

Plus tard, nous sommes arrivés à une petite rue bloquée par une grande foule et avons entendu des chants. J'ai alors demandé au policier qui dirigeait la circulation ce qui se passait. « C'est le *Via crucis* » m'a-t-il répondu. Mais mon petit-fils n'avait jamais entendu parler du chemin de la croix et voulait en savoir plus, alors je lui ai expliqué les étapes le long de la route, ce qui a ensuite mené à une explication de la hiérarchie de l'Église et enfin à la manière d'élire le pape.

Ensuite, il voulait savoir quels pays étaient majoritairement catholiques et pourquoi les autres ne l'étaient pas. Nous avons parlé de tout ça pendant au moins une heure et je n'ai jamais vu quelqu'un d'aussi attentif à mes longues dissertations! Il paraissait fier d'être catholique.

Peut-être au lieu de nous plaindre du manque de religiosité parmi nos jeunes, devrions-nous penser au fait que nous avons manqué à leurs besoins, même aux besoins de ceux qui suivent des cours de catéchisme toutes les semaines. Cette nouvelle génération branchée à la technologie, serait-elle en train de devenir une nouvelle génération silencieuse?

**Huguette Schweiger**

## Les générations : ressemblances et différences

J'observe cette jeunesse qui grandit autour de nous, ces dix petits-enfants que nos quatre fils et leurs épouses nous ont donnés. Je pense à tous ces étudiants que j'ai connus en enseignant de la 5<sup>e</sup> à la 12<sup>e</sup> année, durant 32 années à Saint-Paul et à Calgary. Je revois leurs espoirs, leurs joies, leurs peines et leurs déceptions et je me dis que j'avais une jeunesse beaucoup moins compliquée.

Je vois des jeunes remplis d'espérance avec des rêves, des jeunes qui ont des projets et qui s'organisent pour réaliser ces projets, qui travaillent sérieusement à réaliser leur avenir avec l'aide de leurs parents consciencieux et de professeurs dévoués.

Je remarque dans *Le Franco* tous ces accomplissements dans nos écoles francophones où les jeunes montrent une belle capacité pour leurs succès et leurs entreprises, une joie de participation active et un dévouement personnel. Je suis fier de ces écoles et de leurs professeurs et d'observer leurs succès.

Je sais qu'il y a beaucoup d'obstacles devant les jeunes d'aujourd'hui. Il y a beaucoup de distractions qui les détournent d'un bel avenir. Je pense à la violence dans la société, dans la programmation de la télévision, dans les films d'aujourd'hui, dans les jeux électroniques, dans la musique que certains jeunes choisissent, mais aussi aux abus contre les jeunes qui se distinguent de la mode générale, détruisant leurs rêves, soit par l'Internet mal suivi, soit par la drogue qui détruit leurs ambitions, leur santé, leur vie...

Je me rends compte que j'ai vécu une jeunesse protégée par des parents sérieux et non indulgents, par des professeurs qui nous instruisaient avec amitié et respect, qui voulaient que nous vivions un avenir de joyeux succès. Je remercie ces bons professeurs si dévoués, entre autres, les religieuses de l'Académie Assomption d'Edmonton. De tels professeurs sont peut-être rares aujourd'hui.

Je remarque que nos petits-enfants, âgés de trois ans à vingt ans, sont élevés de façon très différente et les résultats de leur éducation sont variés, parfois heureux, parfois moins réussis.

Alors, je remercie encore mes parents et mes professeurs de m'avoir guidée vers un bon chemin qui m'a procuré beaucoup de succès et de joies profondes dans ma vie d'adulte. J'ai beaucoup d'espoir pour mes dix petits-enfants, déjà bilingues, et certains trilingues. Je prie pour que le Seigneur les protège de tout mal, pour qu'ils aiment parler notre douce langue, pour qu'ils développent une bonne spiritualité qui élèvera leur qualité de vie vers une joie profonde.



**Carmel Klassen**

## Le bilan

Après plusieurs fois vingt ans, nous avons le goût de faire le bilan – question de remettre en perspective certaines branches de vie. Avec le recul, bien des choses perdent de l'importance. Que de fois on se bute contre le mur, alors qu'il serait plus facile de rebrousser chemin, d'apprendre à vivre au présent sans toutefois rejeter l'expérience acquise.

Avec le temps, on valorise de plus en plus cette maxime, « Que de chagrins vous ont causé des malheurs qui ne sont jamais arrivés ». Par contre, affronter un malheur donne plus de force pour traverser les prochains, car ils reviennent, n'est-ce pas? Pour la majeure partie, ils ont un dénominateur commun. Il existe un étonnant contraste avec ce que l'on attendait de la vie et ce qu'elle nous a servi. Nos attentes n'étaient pas réalistes peut-être.

Dans la colonne négative, il y a bien sûr quelques regrets, mais les regrets ne sont qu'un excès de bagage, et comme les craintes et les peurs, ils s'atténuent avec les cheveux blancs.

Du côté positif, je me permets de conjuguer à la première personne. J'inscris mes enfants. Ils ont été et restent encore ma raison de vivre. Je leur ai donné le meilleur de moi-même, mais les enfants ne naissent pas avec un manuel d'instructions. Une remarque faite par un juge à la retraite a laissé ses marques : « Il est plus sage de préparer nos enfants pour le chemin que de préparer le chemin pour nos enfants ».

« C'est difficile » disait-il parfois, « mais tu peux le faire ». Ai-je été trop exigeante? Peut-être. Par contre, je suis toujours venue à la rescousse si les choses n'allaient pas.

Maintenant il y a les petits-enfants. Pour eux, j'ai une oreille attentive et un câlin. Je me garde bien d'intervenir, même si les décisions des parents me laissent perplexe. Je minimise, autant qu'il se peut, le conflit des générations. « Les jeunes d'aujourd'hui », cette phrase est indélébile. Elle se conjugue au passé, au présent et elle fera partie du futur.

Maintenant, j'en suis à la quatrième génération. À ces bébés que j'adore, que leur réserve cette vie vertigineuse que nous leur léguons? Il faut croire, envers et contre tout, qu'après avoir fait leurs premiers pas, ils trouveront leur chemin.

Néanmoins, nos grands-parents se questionnaient sans doute de façon similaire. Réflexion faite, si la vie écorche parfois au passage, elle offre aussi ce qu'il faut pour en guérir.

Pour balancer mon bilan, je reviens à ce que chantait Félix Leclerc, « Moi mes souliers ont beaucoup voyagé. Je ne suis pas rendu plus loin qu'à mon lever, mais devenu plus sage ».

*Nathalie Morin*

## DIS-MOI D'OÙ TU VIENS...

*Cette année, le thème du congrès de la FFAA, qui aura lieu les 2 et 3 juin prochains, est dis-moi d'où tu viens... Voici un petit aperçu du vécu de séniors francophones de l'Alberta qui ont partagé avec nous leurs sentiments et leurs souvenirs de jeunesse.*

### Je viens de Clermont-Ferrand

Je suis une aînée francophone de la paroisse Saint-Thomas-d'Aquin et j'apprécie beaucoup les réunions que nous avons en français.

J'ai quitté mon pays, la France, il y a déjà plus de quarante ans. Je suis native de l'Auvergne, une belle région entourée de lacs et de montagnes, telle que la chaîne des Dômes avec son majestueux Puy-de-Dôme.

Clermont-Ferrand est la ville où je suis née et où j'ai vécu. C'est une ville industrielle, agricole et touristique avec de nombreuses stations thermales.

J'étais très attachée à mon pays et je ne pensais jamais le quitter. Pourtant, c'est ce qui s'est passé, en émigrant au Canada par mon mariage.

Malgré les années d'éloignement, mes pensées et mon cœur resteront toujours près de mon Auvergne, pays de mes ancêtres.

*Ginette Lacroix*

### Je viens de Bonnyville

Je suis né à Bonnyville, en Alberta, en 1941. Mon père était commis de magasin et ma mère prenait soin de notre famille : ma sœur, mes trois frères et moi. Notre maison était située sur la rue de la station.

Durant les années 1941-1949, Bonnyville avait une population d'environ 1000 à 1400 habitants dont 75% étaient francophones.

J'ai fait mes études élémentaires (grades 1 à 5) à l'école Centrale et j'assistais aux services à l'église de la paroisse Saint-Louis.

Pour moi, c'était un temps agréable de vivre à Bonnyville. Comme de raison, les temps changent. Il y a maintenant plus de 6000 habitants dans mon village natal.

Je constate que ça fait presque 50 ans que j'ai quitté Bonnyville pour venir habiter à Edmonton, mais mon cœur et mon attachement sont toujours près de ma ville, Bonnyville.

*Roland Soucy*

## Fonds de dotation

Le fonds de dotation de la FFAA a été lancé le 3 mars dernier. Depuis cette date, plusieurs contributions sont venues s'ajouter au montant initial. Le fonds compte maintenant plus de 15 000 \$.

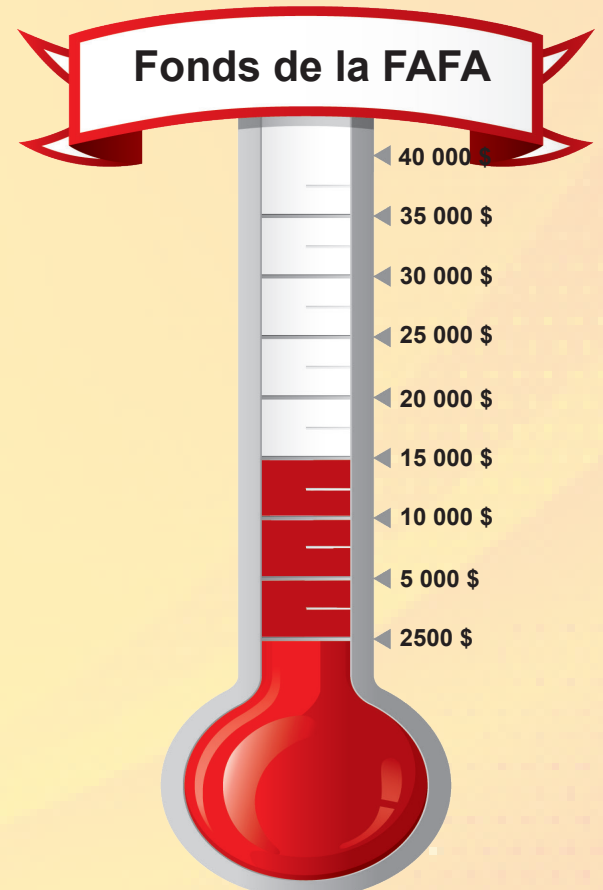
### Pourquoi donner?

Quel que soit le montant de votre contribution, votre don fera une différence mesurable et durable dans le quotidien des aînés francophones de l'Alberta. Dans un contexte où le paysage communautaire est amené à subir d'importants changements, la création de ressources financières autonomes est particulièrement bienvenue.

Ne souhaitons-nous pas nous assurer que notre Fédération existera encore dans 100 ans? Votre don présente, en plus, l'intérêt d'être admissible à un crédit d'impôt!

**Comment donner?** Faites parvenir votre chèque, libellé à l'ordre de la Fondation franco-albertaine avec la mention « Fonds de la FFAA » inscrite dans la note, à l'adresse suivante :

La Fondation franco-albertaine  
315, 8627 91<sup>e</sup> Rue  
Edmonton AB T6C 3N1



**OBJECTIF : 45 000 \$ d'ici le 3 mars 2016**